

tera le grand ordonnateur d'une entreprise difficile qui n'atteindra jamais aux valeurs affectives de vie et d'enthousiasme que nous avons mobilisées.

Nous devons lutter contre cette déviation parce que toute l'organisation scolaire serait trop heureuse d'accueillir dans son sein une méthode tellement édulcorée qu'elle s'accommodera de toutes les erreurs que nous dénonçons : devoirs, leçons, discipline et donc en définitive asservissement. Si même cette façon de procéder est un progrès, nous ne voulons pas qu'on puisse supposer un seul instant que nous nous accommodons d'un tel ersatz de méthodes modernes.

Le même journal de stage mentionne :

« Duquet expose sa technique personnelle du T.L. qu'il conçoit comme une confession, une extériorisation de la personne intime de l'être, qu'il respecte absolument en lui gardant son caractère confidentiel. Il n'y a pas « socialisation de la pensée », donc pas d'exploitation ni d'imprimerie. Chaque enfant a aussi un journal de vie, que le maître et lui sont seuls à connaître.

« L'étude du milieu est, par ailleurs, très poussée, grâce à l'expression artistique, dessin et surtout peinture. »

Cette expression, cette extériorisation de la pensée intime de l'enfant sont un de nos buts, et nous pensons mieux y parvenir que par le journal personnel et secret dont nous n'excluons pas l'emploi mais qui, à lui seul, ne peut modifier la pratique scolaire. Vous connaîtrez mieux l'enfant, par une pratique qui n'est d'ailleurs pas sans dangers. Mais ensuite, dans la vie scolaire, vous serez obligés de conserver le vieux cadre, les vieux outils et les méthodes condamnées. L'étude du milieu non motivée, ni le dessin ne peuvent compenser cette déficience.

C'est la pratique scolaire dans son ensemble qui doit être reconsidérée.

C. F.

## ECOLE MODERNE ET ECHANGES INTERSCOLAIRES

Comme lire *hâtivement* est un travail mineur puisque plusieurs collègues, lecteurs de « l'Educateur » ne voient pas suffisamment l'*Esprit* dans lequel nous travaillons ; ils n'ont pas accompli leur « retournement pédagogique », ils n'étudient pas à fond chaque enfant, c'est toujours l'élève de tel cours, avec tel programme à respecter. Et c'est pourquoi — comme tu le dis souvent — les prêches, les discours ne signifient rien, seules les visites d'écoles sont fructueuses ; et dans « l'Educateur », la rubrique « questions et réponses » est particulièrement appréciée.

J'ai insisté sur la valeur de la Correspondance : Ecole Moderne = Ecole des Echanges Interscolaires, alors que nombre de collègues, qui

entendent parler de Freinet, ou qui lisent « l'Educateur » voient d'abord le texte libre, sont hypnotisés par ce mot : « texte libre ». Aussi quelques-uns se sont mis au texte libre, mais sans correspondance, ont abandonné.

Je conseille toujours la correspondance, et montre combien mes correspondances apportent de joie et de travail dans ma classe.

Alors, seulement, par la correspondance, les enfants éprouveront le besoin d'écrire librement c'est le *texte motivé* ; non, texte libre, mais texte *motivé* par la correspondance ou le besoin d'écrire, au moment où le besoin s'en fait sentir.

Ecole Moderne = Echanges interscolaires

Avec la correspondance, on n'échoue pas, on va de l'avant.

Et, par une bonne correspondance, complétée par la visite des correspondants, on intéresse, et on éduque, non seulement les enfants, mais leurs parents. Alors, la cause de l'Ecole Moderne est gagnée.

R. CANET, Auxerre (Yonne).

## Correspondance interscolaire internationale

« Depuis deux ans, je suis en rapport avec des collègues américains de Seattle Washington. J'ai abandonné le système des correspondances individuelles, la différence de langue étant un trop gros écueil (j'avais des élèves du cours élémentaire). Nos échanges se sont orientés dans un sens plus collectif. Nous avons échangé des documents, cartes postales, photos, dessins, etc.

« Les camarades américains se sont tellement intéressés à ce genre de travail, que non seulement une classe, mais toutes les classes de la Lowell School ont participé à l'échange de documents.

« Dans un envoi, nous avons eu une suite de dessins représentant des scènes de la vie des Indiens. Ces quelques dessins ont été à l'origine d'un centre d'intérêt passionnant « La vie des Indiens ». La boîte à questions de la classe a été submergée de questions. Comment travaillent les Indiens ? Leurs maisons ? Leurs armes ? Leurs outils ? J'ai réuni toutes ces questions. Je les ai traduites en anglais, je les ai fait parvenir à nos camarades. Quelque temps après, nous recevions un très gros paquet de documents de toutes sortes : réponse à notre enquête, dessins, photos, livres d'histoire locale, contes, etc. J'avais là matière à une B.T. Le projet est à Cannes. »

ROUSSEAU, inst.,  
Chaumes-en-Brie (S.-et-M.).

Tous les camarades qui s'intéressent à la correspondance internationale, sont invités à s'adresser au responsable Carlué, instituteur à Grans (B.du-R.), qui fera le nécessaire.